



togomatin

TOGOMATIN - N° 224 DU 09 OCTOBRE 2017 / PRIX : 250 FCFA



Après les tentatives inutiles et stériles de la rue **Entre dialogue, référendum et relecture du projet de loi...**

► Les voies et les voix divergent

Alors que la Communauté internationale représentée notamment par plusieurs organisations comme la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao), l'Union africaine (Ua) et le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Unowas) et certaines organisations de la Société civile ouest africaine, appellent le Togo à fixer une date pour l'organisation du référendum sur le projet de loi constitutionnelle, certaines figures politiques au niveau local se prononcent en faveur d'une seconde lecture du projet de révision constitutionnelle à l'Assemblée nationale. Tandis que plusieurs autres voix dissimulées ...

P 3

DEVELOPPEMENT



Le volontariat au service de l'environnement **233 volontaires jurent de rendre Vogang salubre**

Une cérémonie conjointe à l'initiative du volontariat d'engagement citoyen piloté par l'agence nationale de volontariat au Togo (ANVT) et du Programme de Développement Communautaire en Zones Urbaines (PDC-ZU) piloté par l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB), a eu lieu le jeudi 05 octobre dernier...

P 7

Contrôle citoyen et action publique **Des OSC mobilisent autour des ODD**



P 2

URBANISATION

Le permis de construire désormais automatisé



P 5

TRAFIC

Un ex-marin arrêté en possession de 4 pointes d'ivoire dont un sculpté



P 11

EDITORIAL

La lutte est conclue, vive la lutte !

Dans les turbulences politiques que traverse notre pays, des leaders de l'opposition ont annoncé « la conclusion de la lutte », avec les manifestations de rue des 4 et 5 octobre derniers. Mais au bout du compte, et après cette énième promesse de conclusion de la lutte politique « de l'opposition », on peut se dire aujourd'hui quid de conclusion de lutte?

S'agirait-il de la lutte de tout le peuple togolais pour la conquête des espaces d'expressions et de libertés engagée...

P 3

tm SOMMAIRE



Afrique
Dessous des vrais soutiens de la corruption

P 4



Selon les ministres de la zone F CFA
Une croissance de plus de 6% est envisageable à l'horizon 2020

P 5



Cinéma / FESDOB
La 6ème édition se tient du 25 au 29 octobre prochain

P 9



Match Togo-Iran
Les Eperviers ont encore perdu 2 buts à 0

P 10



Projet Weena
Moov accompagne le développement socio-économique des femmes

P 11



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson
avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Nation

Contrôle citoyen et action publique

Des OSC mobilisent autour des ODD

La plateforme des réseaux Social Watch d'Afrique de l'ouest (SWAO) a organisé les 06 et 07 octobre derniers à Lomé un atelier régional de partage sur le contrôle citoyen de l'action publique et le suivi des Objectifs de développement durable (ODD) dans l'espace CEDEAO. Le SWAO a profité de l'occasion pour se prononcer sur la situation socio-politique au Togo.

Pour les organisateurs, la rencontre vise à partager avec d'autres acteurs régionaux de la société civile engagée dans le projet du forum citoyen des notions sur la paix et le développement.

Les participants ayant pris part à l'atelier sont Social Watch Bénin, Afrique performance, RESOSCIDÉ, la Coalition des organisations de la société civile pour le développement inclusif (COSCIDI), le Réseau Sadohui, Wanej, Solidarité sans frontière. Ils sont venus du Bénin, du Burkina-Faso, de la Côte-d'Ivoire, du Niger et du Togo.

Les acteurs régionaux de la société civile ont mis en place une coordination régionale de Social Watch et doté la plateforme des documents nécessaires pour sa reconnaissance officielle. Ils ont procédé à l'analyse de la situation politique et socioéconomique actuelle du Togo par rapport aux ODD et formuler des recommandations aux différents acteurs.

Dans leur rôle de contrôle citoyen de l'action publique et le suivi des ODD, la plateforme des réseaux Social Watch d'Afrique de l'ouest entend

mettre en place un cadre d'action communautaire pour le CCAP conformément à la vision 2020 de la CEDEAO. Dans cet ordre d'idée, M. Gustave B. Assah, le président du conseil d'administration de Social Watch Bénin a estimé que face à la situation politique actuelle au Togo « il est important que les acteurs se réunissent et dialoguent à nouveau autour des points conflictuels qui relèvent d'une démocratie assez forte ».

Pour sa part, Siaka Coulibaly, juriste- analyste politique et consultant société civile a révélé que « les acteurs de la société civil de l'Afrique de l'ouest ont senti le besoin d'apporter leur soutien au peuple togolais en invitant les acteurs politiques à utiliser les voies légales règlementaire qui existent d'aller aux dialogue afin d'apporter les revendications qui sont exprimés aujourd'hui ».

Le Social Watch est un réseau des organisations de citoyens engagés dans la poursuite de la paix et la justice. Il agit sur le plan social, économique et environnemental. Dans tous ces domaines, il travaille à la prise en compte de la dimension genre et veille à l'amélioration du bien-être des populations.

TM

Moyen-mono / Hygiène
Don pour l'assainissement

Le ministère de la formation civique a offert le 2 octobre dernier un lot de matériel d'assainissement à la préfecture du Moyen-Mono.

La remise du don s'inscrit dans le cadre du projet « Appui aux opérations Togo propre » initié par le gouvernement. Le don est composé de brouettes, de râtaux, de pelles, de balaies, de gangs, de pioches et de coup-coups. L'objectif de ce geste est d'aider la population dans le nettoyage des coins et recoins de la préfecture au cours des opérations « Togo propre » tous les premiers samedi du mois.

En réceptionnant le don, le directeur préfectoral de l'Action sociale, Dapo Kakadji a remercié le donateur et demandé aux membres des collectivités locales d'en faire bon usage pour l'atteinte des objectifs visés.

Assoli / Reformes
Manifestation de l'opposition pour la C92

Les partisans et sympathisants des partis politiques de l'opposition togolaise ont manifesté le 03 octobre dernier dans les rues de Baflou pour réclamer les Réformes politiques et le retour de la Constitution de 1992

La manifestation a eu pour point de départ la gare routière de Baflou. Les manifestants ont sillonné la ville et se sont rassemblés à la place du monument des martyrs. Après avoir livré leur message, les manifestants se sont séparés en début d'après-midi sans incident.

En dehors du retour à la constitution de 1992 ces manifestants regroupés au sein des forces démocratiques de l'opposition réclament aussi le droit de vote de la diaspora togolaise.

Tchamba / Tornade
Le gouvernement assiste les victimes

Les populations victimes des récentes tornades dans la préfecture de Tchamba ont reçu une aide du ministère en charge de l'Action sociale.

Cette remise du don qui s'est déroulée dans le village de Samaï a été présidée par la ministre de l'Action sociale Tchabinandi Kolani-Yentcharé. Et c'était le 29 septembre dernier en présence du préfet, Titikpina Aïssatou accompagnée des autorités administratives, militaires et traditionnelles.

Le ministre a exprimé sa compassion aux sinistrés tout en leur assurant que les dispositions seront prises à leur profit. Elle a également félicité la population pour avoir fait preuve de solidarité envers les sinistrés.

Le chef du canton de Bago, Assah Bayekagoh a au nom des bénéficiaires remercié le gouvernement pour ce geste à l'endroit de ces couches vulnérables.

Sotouboua
Les jeunes s'engagent pour la paix

Une rencontre d'échanges et de sensibilisation sur les idéaux de paix, de cohésion sociale et du vivre-ensemble s'est tenue le 27 septembre 2017 à Aouda au nord de Sotouboua. La rencontre avait pour objectif de sensibiliser et de promouvoir le développement socio-économique des jeunes.

La rencontre est initiée par la jeunesse d'Aouda afin de présenter des excuses aux autorités suite aux mouvements sociaux intervenus en janvier dernier. A l'issue des échanges les participants se sont engagés à enrayer les disparités, à proscrire la violence et à œuvrer pour le renforcement des liens de solidarité entre toutes les couches de la localité.

Le président du Comité d'organisation, Poulin Dong Didié a convié ses camarades au respect des principes de l'Etat dans le règlement des litiges.

Tandjouaré / Alimentation scolaire
Sensibilisation à l'égard des agriculteurs des savanes

Une rencontre de partage d'expériences et de vulgarisation des pratiques agro-écologiques s'est tenue à Bouak, dans la préfecture de Tandjouaré.

Cette rencontre du 29 septembre 2017 a réuni les chefs des services techniques du ministère en charge de l'agriculture, les agents de l'Institut de Conseil et d'Appui Technique (ICAT), certains producteurs agricoles des savanes ainsi que les parents d'élèves. Ce projet vise à accompagner la mise en place des champs-écoles notamment agro-écologiques dans les établissements bénéficiaires des cantines scolaires. Le porte-parole des producteurs, Kodzo Mantiendou a témoigné sa gratitude à tous les acteurs et aux autorités pour les efforts consentis afin de réduire la situation de précarité et de pauvreté. Il a promis que les enseignements reçus seront mis en application.

Amou / Agriculture
Formation sur intrants naturels

Les agriculteurs de la préfecture d'Amou ont participé du 27 au 28 septembre 2017 à un atelier de formation de fabrication de pesticides naturels et les méfaits des insecticides chimiques.

Cet atelier de formation se situe dans le cadre des activités du projet. Il a été initié par le Consortium Impact Plus (CIP) et vise à améliorer les pratiques agricoles et les conditions de vie des populations par l'usage des pesticides naturels. Les participants ont été aussi instruits sur les risques de l'utilisation de pesticides, chimiques et leur danger sur la santé de l'Homme.

Rassemblés par C. Amevor

Edito

...en octobre 1990, incarnée par deux étudiants et récupérée plus tard par des hommes politiques ? Ou de la lutte pour les réformes politiques consensuelles que nous cherchons tous aujourd'hui, 27 ans après celle sus annoncée ? Ou s'agirait-il encore de la lutte politique « personnalisée » qu'incarrait Gilchrist Olympio – au nom de l'assassinat de son père, le père de l'indépendance togolaise – jusqu'au décès du président Eyadéma ?...

C'est un égarement qui consiste à parler de « la conclusion d'une lutte politique », car une lutte politique n'est jamais acquise. Bien au contraire, c'est

une œuvre inlassable.

Et lorsque l'on se met dans la posture de certains leaders de l'opposition, qui consiste à refuser catégorique que rien n'a jamais changé au Togo depuis les années 90, on ne peut que tenir un tel langage et on se rend à peine compte de ses propres limites, dévoiements, fourvoiements et égarements. Sinon, il est impensable de comprendre que depuis bientôt 2 mois que la crise autour des Réformes s'est éclatée dans notre pays et que l'opposition qui promet à chaque manifestation la « conclusion » de la lutte n'est en mesure de se targuer du moindre résultat capable de la galvaniser ainsi

que ses troupes. C'est-à-dire que le 19 octobre prochain, cela va faire de 2 fois qu'on promet et qu'on se promet des choses. Alors que le « Temps » n'a jamais cessé d'être fugitif, malgré l'injonction séculaire de Lamartine : « Ô Temps, suspend ton vol ». Et cela rappelle, le triste record battu par J.P. Fabre en ayant battu les pavés pendant 4 ans pour réclamer une hypothétique victoire à une élection présidentielle. Cela rappelle aussi quelque peu la bataille propre de l'ex-mentor de ce dernier, Gilchrist O. face à Eyadéma, avec toutes les revendications les plus ubuesques parfois... Et cela rappelle également, qu'il n'est

pas du tout inintelligent de la part de bien d'éminences grises de notre pays tels le Prof. Léopold Gnininvi, Edem Kodjo...qui ont choisi de mener discrètement mais efficacement leur lutte politique, sans la prétention de la conclure dans la rue en appelant les jeunes à vandaliser des biens d'autrui et des biens publics.

Une lutte politique n'a a priori ni de point de départ, ni de point d'arrivée. Celle de l'opposition togolaise a été conclue sans le départ de Faure Gnassingbé du pouvoir, ni le retour à la Constitution de 1992. Vive la lutte!

Dieudonné Korolakina

Après les tentatives inutiles et stériles de la rue Entre dialogue, référendum et relecture du projet de loi...

► Les voies et les voix divergent

Alors que la Communauté internationale représentée notamment par plusieurs organisations comme la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao), l'Union africaine (Ua) et le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (Unowas) et certaines organisations de la Société civile ouest africaine, appellent le Togo à fixer une date pour l'organisation du référendum sur le projet de loi constitutionnelle, certaines figures politiques au niveau local se prononcent en faveur d'une seconde lecture du projet de révision constitutionnelle à l'Assemblée nationale. Tandis que plusieurs autres voix dissimulées dans l'opinion penchent pour un dialogue politique.

Quelle voie réaliste de sortie de crise autour de la question des réformes à l'origine des agitations politiques dans notre pays depuis bientôt deux (2) mois ? Référendum ? Dialogue ? ou relecture du projet de loi sur la réforme introduite par le gouvernement à l'Assemblée nationale ?... la Communauté internationale et l'opinion nationale, semblent ne pas être les mêmes longueurs d'onde sur le sujet.

La communauté internationale, en l'occurrence, la CEDEAO, l'UA et l'UNOWAS, pour solutionner l'équation, a cru bon d'appeler le gouvernement togolais à fixer une date pour l'organisation du référendum sur le projet de loi constitutionnelle, en soulignant qu'elle a faite l'évolution de la situation socio-politique dans notre pays, en particulier de l'adoption du projet de loi constitutionnelle visant à modifier les articles pertinents de la Constitution togolaise. Pour elles, « c'est une étape importante pour mettre le Togo en conformité avec les normes démocratiques reflétant les meilleures pratiques en Afrique de l'Ouest. » Elles encouragent l'opposition à saisir cette occasion pour faire avancer les réformes constitutionnelles.

Mais, vite, l'une des voix importantes

de l'opposition togolaise a riposté à cet appel, en estimant que c'est une méconnaissance de l'exception que constitue le contexte politique du Togo. L'ancien Premier du Togo, par ailleurs ex président de l'Assemblée nationale et président du parti politique Organisation pour bâtir dans l'union un Togo solidaire (OBUTS), estime qu'« En l'état, une consultation par voie référendaire risque d'être longue dans sa mise en œuvre et substantiellement onéreuse dans son organisation matérielle. Pareille option ne constitue pas une solution immédiate et urgente tendant à conjurer le danger qui guette la nation ». Et suggère que le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé demande une seconde relecture du projet de loi de révision de la Constitution que son gouvernement a envoyé à l'Assemblée nationale dont la majorité l'a adopté, ouvrant la voie à un référendum.

Me Yawovi Madji Agboyigbo, le président national du Comité d'Action pour le Renouveau (CAR), intervenant sur les mêmes questions hier dimanche sur la Radio Pyramide à Lomé, a rejeté lui en bloc l'idée de l'organisation d'un référendum. « Il nous appartient de faire entendre à notre peuple et à la Communauté internationale que ce référendum n'a aucun sens, et que nous devons tout



Ibn Chambas

Agbéyomé Kodjo

faire pour l'éviter et régler le problème togolais autrement», s'énermait-il.

Mais comment régle-t-on le problème sans le dialogue ?

Ces questions étaient au cœur d'un débat public le jeudi dernier à l'initiative du Wanep-Togo et du PNUD. Et plusieurs questions connexes ont été soulevées et abordées. A l'unanimité, les intervenants ont reconnu la nécessité des Réformes. Mais le retour à la Constitution de 1992 pour presque tous, n'est nullement la panacée, même si elle demeure une base minimum à enrichir des dispositions qui offriraient une stabilité socio-politique à notre pays.

Il a été également abordé les droits constitutionnels dont dispose le président de la République pour surseoir au processus référendaire et demander, comme le propose le président d'Obuts, une relecture de la loi des Réformes. Toutes ces divergences, sans compter

celles de certains opposants incorrigibles qui ne jurent que par les manifestations de rue, révèlent à quel point les partis politiques togolais sont divisés sur la réponse à apporter à cette crise. Si la Communauté internationale se pose en conciliatrice entre pouvoir et l'opposition en appelant un référendum, il faut cependant noter que les rhétoriques divergent au sein même de l'opposition avec des opposants qui sont pour le dialogue et ceux qui répètent que le seul moyen de s'en sortir est de prôner la violence.

Cependant, d'autres observateurs pensent que le référendum est la seule façon d'entamer un dialogue entre les acteurs qui prennent ainsi conscience des forces en présence.

Un dialogue global, appuyé ensuite par une consultation référendaire serait la voie réaliste de sortie de crise pour notre part.

D.K.

Togo, la violence comme méthode de lutte de l'opposition

Au Togo, l'opposition est en déroute. Au fur et à mesure que les actions se suivent, le mouvement diminue d'ampleur. Les populations sont de plus en plus découragées car se sachant abusées par des leaders qui se combattent pour des intérêts personnels. Car, il faut le savoir, en dehors des marches qu'ils font parfois ensemble, Tikpi et Fabre se combattent ardemment aussi bien de manière occulte qu'au plan communicationnel. Pour preuve, Anani Sossou, un des pionniers du système Tikpi, consacre souvent son arsenal des réseaux sociaux à vilipender Fabre. L'opposition s'entre-déchire donc tout en voulant drainer les populations.

L'extrême violence, l'ultime recours

Lors des marches des 4 et 5 octobre, l'opposition n'a pas fait que manifester. Érigeant une zone de non-droit à Dékon et Bê, elle a pris en otage les riverains. Les passants étaient violentés. Les tenanciers de bar, restaurant et boutique sommés de fermer. Sans ambages, tous ceux qui semblaient s'opposer aux ordres des malfrats recrutés par l'opposition, subissaient le verdict des armes blanches. Ils étaient bastonnés et violentés à sang.

L'opposition a tué

Dans la furie des manifestations, les membres de l'opposition n'ont pas hésité à arrêter une femme enceinte en partance pour l'accouchement dans le centre-ville. Point n'était question qu'elle continue sa marche vers la maternité. Presque en travail, la dame n'a pu rien faire. Elle a simplement fondu après avoir versé des larmes. Malheureusement, arrivée à l'hôpital tardivement, la parturiente n'a pu s'en sortir. Du moins, son enfant est passé dans l'au-delà bien avant de naître. La sage-femme diagnostique son arrivée tardive à l'hôpital.

Autogo.tg

Diplomatie

Robert Dussey, porte-voix du Continent, à Malte pour la 4ème Conférence « Our Ocean »

Le Togo en la personne du Ministre des Affaires Etrangères, Robert Dussey était présent à la 4ème Conférence Internationale « Our Ocean » qui s'est tenue à Malte les 05 et 06 octobre.

Organisée par l'Union Européenne, cette rencontre de haut niveau était axée sur les aires marines protégées, la pêche durable, la pollution marine et les impacts du changement climatique sur l'océan, mais aussi l'économie bleue et la sécurité maritime.

Le Chef de la Diplomatie togolaise qui est intervenu au cours de cette assise, s'y est fait le porte-voix du continent africain. Lomé a en effet abrité en octobre 2016, le Sommet sur la Sécurité Maritime et le développement en Afrique. Robert Dussey a indiqué que ce sommet a revêtu une importance capitale car c'était la première fois que les 54 pays africains se réunissaient pour discuter des questions liées à la sécurité et à la sûreté sur les mers et les océans, et décidaient de prendre leur destin en main via l'élaboration d'une Charte.

La piraterie maritime, les trafics illicites de



Robert Dussey

tous genres transitant par la mer, la préservation de l'environnement marin, sont les défis auxquels le continent africain doit faire face et pour lesquels Robert Dussey sollicite le soutien de l'Union européenne et du reste du monde.

Republiquetogolaise.com



Afrique

Dessous des vrais soutiens de la corruption

Dans une interview exclusive accordée à Armelle Nga, envoyée spéciale au forum Africa Convergence qui s'est tenu au Maroc la semaine dernière, le milliardaire soudanais Mo Ibrahim a expliqué les raisons de la corruption ambiante en Afrique.

Depuis de longues années, Mo Ibrahim a fait de la lutte contre la corruption son cheval de bataille, à travers notamment l'attribution d'un prix récompensant le leadership africain, que décerne sa fondation. Très relevé, ce prix scrute le parcours



Remise d'un pourboire

des hommes politiques africains sur un large éventail de critères, notamment la bonne gouvernance, la justice, l'égalité sociale, la corruption, etc... Pour cet homme qui s'est fait le chantre de la corruption et de la

bonne gouvernance en Afrique, si la corruption est une réalité sur le continent, il est aussi vrai qu'elle est largement soutenue par les commerçants européens, américains et chinois. Pour lui, les dirigeants africains n'ont pas le monopole de ce fléau. « Nous devons être vraiment justes en ce qui concerne la corruption. Qu'en est-il des entreprises qui ne paient pas d'impôt en Afrique ? Qu'en est-il de la réduction des profits, des mauvais prix ? Il y a beaucoup de corruption autour de nous. Qu'en est-il des sociétés anonymes ? »

Pour chaque leader africain corrompu, il y a 1000 hommes d'affaires européens, américains et chinois corrompus tapis dans l'ombre, selon Mo Ibrahim. Et c'est justement cela qu'il faudra régler par le canal d'un débat en profondeur afin de soigner le mal à la racine.

Pour rappel, le prix Mo Ibrahim n'a pas trouvé de lauréat lors des éditions de 2009, 2010, 2012, 2013, 2015 et 2016.

TM

Côte d'Ivoire / Procès Gbagbo

Le Général Mangou demande pardon

Témoin à charge, le général Mangou s'est présenté plutôt comme un homme de vérité. Pour sa dernière sortie le jeudi 05 octobre 2017, l'ancien Chef d'Etat-major de l'armée ivoirienne sous l'ex-président Laurent Gbagbo a fait des mises au point et a demandé pardon aux ivoiriens.

« Je suis venu témoigner, non pas pour faire condamner qui que ce soit car la Côte d'Ivoire a besoin de tous ses fils. Je l'ai fait sans contrainte, en toute liberté en évitant de me camoufler car quand on a la vérité à dire, on ne se cache pas », s'exclame Philippe Mangou devant les avocats de la défense de Blé Goudé à la CPI.

C'est pourquoi, après avoir fait certaines mises au point, l'ex-chef d'état-major a présenté ses excuses en son nom personnel et au nom de toutes les forces de défense et de sécurité de l'armée ivoirienne. « Je demande pardon au nom de toutes les FDS (Forces de défense et de sécurité) et en mon nom personnel à toute la communauté ivoirienne pour tous les désagréments que nous avons causés durant la crise postélectorale. Que Dieu bénisse le président Laurent Gbagbo et mon frère Blé Goudé. Et qu'il vous inspire M. le président au moment venu d'avoir la sagesse de Salomon », a conclu l'ex-CEMA à la fin de son témoignage de deux semaines.



Laurent Gbagbo

Au cours de cette dernière sortie, le Général Mangou a affirmé avoir maintes fois conseillé le président Gbagbo de ne pas aller aux élections en raison du climat d'insécurité qui régnait dans le pays. Pour ce qui est du commando invisible la milice proche du défunt chef de guerre Ibrahima Coulibaly dit IB, il indique qu'ils « tiraient au mortier en zone urbaine », citant le rapport à lui fait par le général Détho Létho, commandant des forces terrestres au moment des faits.

TM

Liberia / Présidentielle

Les Libériens tournent la page Sirleaf

Après deux mandats successifs à la tête du Libéria, Ellen Johnson Sirleaf n'est pas en lice pour la présidentielle de ce mardi 10 octobre 2017, puisque la loi fondamentale du pays ne le lui autorise pas. Les Libériens auront donc le loisir de choisir entre 20 candidats dans un scrutin très ouvert, même si l'ancien footballeur George Weah semble partir favori.

20 candidats en lice pour remplacer la toute première femme élue présidente d'un pays africain, la compétition s'annonce assez relevée pour Gorge Weah, légende du football africain actuel sénateur et candidat malheureux contre Mme Sirleaf en 2005. Mais tout porte à croire qu'il passera au moins le premier tour de cette présidentielle avec comme poursuivants le vice-président Joseph Boakai, l'avocat et vétéran de la politique libérienne Charles Brumskine et les puissants hommes d'affaires Benoni Urey et Alexander

Cummings.

Le scrutin présidentiel se déroule en deux tours, à moins qu'un candidat n'obtienne la majorité absolue dès le premier, tandis que les législatives ne comportent qu'un seul tour.

Outre leur nouveau président, à choisir parmi 20 candidats en lice, les électeurs voteront pour renouveler la Chambre des représentants. Les bureaux de vote seront ouverts de 08H00 à 18H00 GMT, les premiers résultats étant attendus dans les



Ellen Johnson Sirleaf

48 heures, selon la Commission électorale.

Pour ces élections dont l'enjeu majeur reste la pauvreté, le chômage, le développement, les infrastructures, les libériens attendent beaucoup du prochain président libérien. Car si Ellen Johnson Sirleaf a su sauvegarder

la paix dans ce pays ravagé par plus d'une décennie de guerre, son successeur devrait maintenant convaincre par une amélioration des conditions de vie des populations et par un développement des infrastructures du pays.

Alexandre Wémima

Afrique / CPI

Plainte contre Sarkozy

Une quinzaine d'activistes et d'associations de la société civile africaine comme « Y en a marre » ou encore « le Balai citoyen » sont réunis à Bamako pour former un Front panafricain de la société civile. Leur première action ? Une plainte à la CPI contre l'ancien président français Nicolas Sarkozy pour avoir provoqué l'intervention en Libye qui a débouché sur la mort du colonel Kadhafi.

Le Front international de la société civile panafricaine (Fispa) est composé de jeunes activistes de la nouvelle société civile du continent. Le Front veut défendre l'Afrique, la démocratie, la dignité et les droits de l'homme.

Première action déclenchée, une plainte devant la Cour pénale internationale déposée samedi contre l'ancien président français Nicolas Sarkozy. L'activiste guinéen Elie Kamano, membre du Fispa, explique pourquoi : « Nous portons cette

plainte contre Nicolas Sarkozy pour l'assassinat de Kadhafi parce que cela a des conséquences dramatiques et néfastes sur le continent africain, et sur les populations africaines. Voilà pourquoi nous adhérons à ce combat.»

Tiken Jah Fakoly en parrain Et quand on sait que le colonel Kadhafi a été assassiné en 2011, pourquoi avoir attendu si longtemps avant d'introduire une plainte ?

Réponse de Simon Kouka, artiste rappeur sénégalais et membre du mouvement « Y en a marre » :



Le siège de la Cour Pénale Internationale

« Beaucoup de gens se sont offusqués, mais il n'y a eu aucune action et cette action, je crois, arrive à son heure pour dire : il est temps. Ce que nos dirigeants n'ont pas réussi, à nous de le réussir. Pour aussi la dignité africaine,

car c'est un président africain qui a été assassiné », souligne-t-il.

Le très populaire artiste ivoirien Tiken Jah Fakoly est le parrain de ces jeunes activistes africains.

Rfi.fr

Selon les ministres de la zone F CFA Une croissance de plus de 6% est envisageable à l'horizon 2020

La réunion des ministres des Finances des pays de la zone FCFA et des gouverneurs des banques centrales le 05 octobre dernier à Paris, a tourné autour de l'évaluation des performances économiques des pays et des espaces économiques ayant en commun le FCFA. Tous les sujets liés à la monnaie ont été abordés. Tous les sujets sauf les récentes campagnes de plus en plus acerbes, menées par des organisations de la société civile africaines contre cette monnaie.

À Paris, en présence de Bruno Le Maire, ministre français des Finances, les ministres des Finances de la zone CFA ont comme dans toutes les réunions-bilan, relevé de bons résultats et des défis à relever par leur pays. En ce qui concerne les bons résultats, les ministres ont noté la reprise modérée de la croissance à l'échelle du continent africain. Ils ont également relevé le maintien depuis plusieurs années du niveau de croissance de la plupart des pays de la zone CFA, croissance qui devrait se maintenir à l'horizon 2020 à plus de 6%, bien au-dessus de la croissance moyenne des pays africains.

Les ministres des Finances, les

gouverneurs des banques centrales et les présidents des institutions régionales ont rappelé leur souhait d'œuvrer pour le développement de la Zone franc et de mettre en œuvre des politiques économiques adaptées aux intérêts des populations et réitéré leur volonté de continuer à faire de la Zone franc un espace de dialogue ouvert et de coordination des politiques publiques, en lien avec les principaux bailleurs et institutions.

« Un tel espace de dialogue, qui revêt une dimension unique en Afrique voire à l'échelle mondiale, reste un facteur de stabilité et de développement », ont-ils noté.



Sani Yaya, ministre togolais de l'économie et des finances a participé à la réunion

Recul de convergence

À côté des performances relevées par les participants à la réunion, se trouve quelques risques et défis à relever. On parlera par exemple du recul de convergence.

Ils a par ailleurs été noté les risques découlant d'un ré-endettement rapide, causé par d'importants déficits publics. Cela est, à en croire les ministres susceptible de remettre en cause les équilibres internes et externes des Etats concernés.

Des pistes de solutions

Les ministres des Finances, les gouverneurs des banques centrales et

les présidents des institutions régionales ont ensuite débattu des modalités d'une mobilisation accrue des recettes fiscales non-pétrolières et se sont accordés sur un ensemble de principes à ce sujet.

« En zone UEMOA comme en zone CEMAC et dans l'Union des Comores, et de manière parallèle au renforcement de la gestion financière publique, une telle mobilisation accrue des recettes fiscales passera par l'élargissement des assiettes, le renforcement de la transparence et des capacités des administrations fiscales, l'harmonisation de certaines règles au niveau sous-régional, ainsi que la bonne coopération, tirant notamment parti des nouveaux outils numériques, entre tous les acteurs publics et privés concernés », ont-ils préconisé.

Quid des campagnes contre le CFA ?

La Réunion a abordé tout les sujets sauf celui relatif aux polémiques déclenchées ces derniers mois par des organisations de la société civile africaines pour la fin du franc CFA. Le sujet n'était pas à l'ordre du jour.

« Nous n'en avons pas parlé et nous n'avons pas évoqué les questions de parité. C'est le statu quo pour encore longtemps », note Amadou Bâ, le ministre sénégalais des finances.

Rachidou Zakari

Secteur minier

L'ITIE Togo veut y voir plus clair

Les entreprises œuvrant dans le secteur des industries extractives vont devoir fournir plus d'informations sur leurs licences, chiffres d'affaires et actionnaires. C'est ce que leur demande un nouveau cadrage mis en place par l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives (ITIE) Togo la semaine dernière.

Il y a quelques mois, la coordination de l'ITIE au Togo vulgarisait le rapport 2014 de ses activités. La coordination de l'initiative indiquait que sur les 20 sociétés minières légalement installées au Togo, seulement moins de 5 ont payé des dividendes à l'Etat en guise de participation gratuite, conformément aux textes réglementant le secteur des mines. L'ITIE Togo avait aussi formulé des recommandations pour l'amélioration de la transparence dans le secteur. Ces recommandations avait-on appris

étaient relatives à l'absence des données sur le secteur artisanal (l'or, le sable, le gravier...), l'absence de données sur les textes d'application du code minier dont les critères d'octroi de licence des entreprises et l'absence de statistiques du secteur d'emploi des entreprises minières au niveau des agences statistiques.

La semaine dernière, l'ITIE au Togo a mis en place un nouveau cadrage. Ce cadrage exige des exploitants installés au Togo, la fourniture d'un certain nombre de documents détaillés comme la liste

des actionnaires réels, les licences, les données économiques, la production, le chiffre d'affaires

« L'exactitude et l'exhaustivité de ces informations sont conformes aux exigences de l'ITIE », a indiqué Kokou Agbémadon, le coordonnateur du processus pour le Togo.

L'Initiative est une coalition composée de gouvernements, d'entreprises, de groupes issus de la société civile, d'investisseurs et d'organisations internationales. Elle



Un site d'exploitation de phosphate au Togo

veille à une meilleure gouvernance dans les pays riches en ressources minières à travers la vérification et la publication complète des paiements effectués par les entreprises et des revenus perçus par les gouvernements provenant du pétrole, du gaz et des minerais.

R.Z

Burkina Faso

La BAD accordera un financement pour l'implantation de 50 MW de solaire

Akinwumi Adesina, le président de la Banque africaine de développement (BAD) a récemment annoncé que son institution participerait au financement du plan d'électrification du pays établi pour la période 2017-2021.



Accolade entre A. Adesina et C. Kaboré

Dans ce cadre, la BAD contribuera à la mise en place du réseau d'interconnexion devant relier le pays au Nigeria, au

Niger et au Bénin, mais également à la construction d'une centrale solaire de 50 MW de capacité. Ces projets, a ajouté M. Adesina, seront cofinancés en partenariat avec l'Agence française de développement (AFD). Le montant de la contribution n'a toutefois pas encore été dévoilé.

« Nous avons de fortes attentes quant à la participation de la BAD. Nous espérons pousser plus en avant cette coopération afin d'augmenter considérablement le nombre de Burkinabés ayant accès à l'électricité. D'autre part, nous ambitionnons de continuer les projets agricoles afin de fournir du travail aux populations, précisément dans les zones rurales et pour les jeunes », a affirmé Christian Kaboré, le président burkinabé.

TM

Urbanisation

Le permis de construire désormais automatisé

La délivrance du permis de construire est désormais obligatoire avant l'érection d'une construction au Togo. Cette disposition prise par le gouvernement s'inscrit dans le cadre de la politique de modernisation des services publics au Togo.

Après évaluation des capacités du Togo en matière de délivrance dans un temps record du permis de construire, la revue des textes régissant l'obtention du permis et le décret n° 2016-043/PR le 1er avril 2016 portant réglementation de la délivrance des actes d'urbanisme, qui consacre la réduction substantielle des coûts et de la durée des procédures administrative, l'obtention du permis de construire est désormais obligatoire et automatisée au Togo depuis le vendredi 06 octobre dernier. La cérémonie de lancement du processus consacrant l'effectivité de l'automatisation a été présidée par le ministre de l'Urbanisme, de l'habitat et du cadre de la vie, Fiatuwo Kwadjo Sessenou.

Obtention du permis de construire dans 30 jours

Contrairement à ce qui se faisait de par le passé, l'obtention du permis de construire peut s'obtenir dans un délai maximum de 30 jours pour un dossier régulier. Le coût est passé de 300 000 FCFA à 30 000 FCFA.



fiatuwo Sessenou, ministre de l'Urbanisme

Selon le ministre de l'urbanisme, « le démarrage de l'autonomisation du processus de délivrance du permis de construire était l'une des activités restantes dans la politique de réformes du climat des affaires au Togo ».

Selon le président de l'ordre national des architectes du Togo (ONAT) Nicolas Kossi Akidjétan, le nouveau décret réglementant la délivrance des permis de construire prévoit la régularisation pour les édifices qui sont déjà bâtis.

R. Zakari



Pub

6^{ÈME}
EDITION

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE
ET DE L'AGROALIMENTAIRE DE LOMÉ



3^{ÈME} EXPOSITION DE L'EMBALLAGE ET DU PACKAGING

Professionnels de l'agribusiness,
participez au SIALO 2017 et profitez
des meilleures opportunités agricoles.



05-10
Octobre
2017

CETEF
«TOGO 2000»

Expositions
Rencontres B2B
Journées thématiques
Concours
Nuit du SIALO

Tél: 22 30 27 27

centaurecom@yahoo.fr

sialo.org



Le volontariat au service de l'environnement 233 volontaires jurent de rendre Vogan salubre

Une cérémonie conjointe à l'initiative du volontariat d'engagement citoyen piloté par l'agence nationale de volontariat au Togo (ANVT) et du Programme de Développement Communautaire en Zones Urbaines (PDC-ZU) piloté par l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB), a eu lieu le jeudi 05 octobre dernier sur le terrain de la préfecture de Vogan. Cette cérémonie qui s'est déroulée sous forme de prestation de serment suivie de dons des Kits aux volontaires a été présidée par la Ministre du développement à la base, Mme Victoire Tomégah-Dogbé.



Mme Victoire Dogbé posant avec les membres du CDQ

Il y avait 233 jeunes volontaires de Vogan à s'être engagés au cours de cette cérémonie avec fierté à contribuer à l'amélioration du cadre de vie et de l'assainissement de leur milieu, et ce avec dévouement et professionnalisme. Sur le terrain, ils auront notamment à effectuer pendant 4 mois, des activités de salubrité publique et citoyenne, l'aménagement des espaces verts, le reboisement, l'enlèvement des dépotoirs sauvages, le curage des caniveaux, le balayage des rues, etc.

Lancée en septembre 2016 à l'initiative du chef de l'Etat, la phase d'extension du Programme de volontariat des jeunes déscolarisés est aujourd'hui rebaptisée Volontariat d'Engagement Citoyen (VEC). Cette initiative promeut une synergie d'action qui engage toutes les composantes d'une communauté, d'une

région et d'une nation. Elle offre aux jeunes déscolarisés de se former aux valeurs civiques, citoyennes et d'étendre leur opportunité d'accès au revenu et l'insertion des jeunes sans distinction de leur catégorie sociale ou niveau d'instruction.

Il faut dire qu'au cours de cette cérémonie, l'ANADEB a mis à la disposition de cinq comités de développement de quartier (CDQ) de Vogan leurs documents de plans d'actions de quartier, des matériaux d'assainissement composés de Tricyclomoteurs, brouettes, pelles, pioches, râtaux, gants, coupe-coupes, houes, fourches et balaies d'un coût total de 4832500francs CFA. La remise de ces équipements aux responsables des quartiers bénéficiaires s'est également déroulée dans le cadre de la cérémonie de prestation de serment des VEC.



Des volontaires lors de la prestation de serment

Selon Madame Tomégah-Dogbé, il y a un grand engouement des jeunes de la préfecture autour de cette activité. « Au départ, il y a eu quelques difficultés, l'information n'étant pas passée. Mais, quand les cadres et les jeunes se sont mobilisés, les résultats ont suivi »,

de la communauté face à un tel geste de l'Etat qui répond justement à leur besoin d'insalubrité qui sape le milieu. La cérémonie s'est déroulée sous les regards des autorités locales, des chefs traditionnels, et des responsables et membres des Comités Villageois de



Vue partielle des dons

s'est réjoui la Ministre appréciant les volontaires pour leur engagement et en les encourageant à accomplir leur mission avec amour, fierté, persévérance et dans l'humilité. Grande a été la joie

Développement (CVD) et Comité de Développement de Quartier (CDQ), le préfet de Vo, Lèguèdè Kokou, le PDG du groupe BOLLORE au Togo, etc.

Eros Dagoudi

Pitang Tchalla repose dans sa dernière demeure



PITANG Tchalla Mingsah

Pitang Tchalla, le président de la Haute Autorité de l'audiovisuel et de la communication (HAAC) a été inhumé samedi à Tchitchao dans la région de la Kara (420 Km de Lomé).

Le président Faure Gnassingbé assistait à la cérémonie et à la messe célébrée par l'évêque de Kara, Jacques Danka Longa. M. Tchalla est un vétéran des médias togolais. Journaliste à la TVT (télévision publique), dont il deviendra plus tard le directeur, il est l'artisan du code la presse, un texte novateur pour l'Afrique. Pitang Tchalla est décédé brutalement le 19 septembre dernier.

Santé et sécurité

Le projet « SAFETY », pour garantir la proximité des soins de santé

Le 29 septembre dernier, le Chef de l'Etat inaugurait un centre médical social flambant neuf à Morétan dans la préfecture de l'Est-Mono, pour le compte de son mandat social. Et c'est le huitième jour, notamment le 06 octobre qu'il choisit pour lancer un projet social dénommé « SAFETY », par l'intermédiaire du ministre de la sécurité et de la protection civile. Le projet « SAFETY » garantit des soins de santé de qualité aux populations.

C'est un secret de polichinelle que l'acheminement en urgence des patients en zones rurales et périurbaines vers les services de santé se fait le plus souvent sur de longues distances et dans des conditions difficiles. Les risques de complication pour les patients peuvent ainsi s'accroître.

Ce projet consiste à faire des jeunes bénéficiaires des entrepreneurs engagés vers leur autosuffisance individuelle et à la limite vers leur autonomisation qui est un pas sur vers la sortie de la pauvreté. Il permettra à ces jeunes de jouer leur partition dans l'accroissement de l'économie et l'amélioration de l'état de santé de leurs localités et de la préfecture.

Le projet se veut un projet de premier secours, pour une couverture nationale en termes d'évacuation sanitaire dans lesdites zones. Il s'agira de construire un maillage national, de telle sorte que chaque préfecture puisse bénéficier d'une couverture d'assistance sanitaire.



Le Ministre Yark lançant le projet

Ce projet sera exécuté par 372 jeunes volontaires dont une vingtaine de jeunes ont été recrutés du 10 avril au 14 juillet 2017 et formés en secourisme, code de la route et entrepreneuriat. Pour parvenir, ils auront besoin de matériels roulants, notamment 92 tricycles ambulances, 92 motos deux roues, 46 tricycles passagers et 46 tricycles bagages. Ces jeunes se sont constitués en groupements d'intérêt économique

(GIE) dans chaque préfecture. De la complémentarité des activités d'un kit à disposition du GIE, il sera envisagé un remboursement efficient du bail, des charges de fonctionnement et la rémunération des membres.

Rappelons que chaque préfecture a soit 1 ou 2 GIE selon sa densité. Et chaque GIE est composé de 6 membres. 2 tricycles ambulances, 1 tricycle passager, 1 tricycle bagages et 1 moto deux roues.



Services & détente

Blague du jour 1

Mon professeur entre en classe et dit "prenez les feuilles" interrogation

Question 1: Citez vos plats préférés??

-Les garçons écrivent : igname, riz, spaghetti

-Les filles écrivent : Shawarma, hamburger, pizza

Question 2 : Expliquez comment préparer les plats que vous avez cités ??

Barème :

1ere question 5points.

2eme question 15points.

Faut voir les filles barrer leurs réponses pour écrire : gari, pain avec huile, ayimolou, véyi, akoumê, Pinon, côm, ablo, akpan, gombo sec.

Blague du jour 2

Si Dieu était un officier de Police, Combien de fois ne seriez vous pas arrêté pour avoir mal garé votre vie ?

Pour avoir surchargé votre vie de plaisirs et d'envies de ce monde ?

Pour n'avoir pas toujours pris à bord votre extincteur (Bible) ?

Pour avoir roulé en excédent de vitesse (jusqu'à dépasser le plan de Dieu) ?

Pour avoir conduit ta vie sans permis de conduire (Saint-Esprit) ?

Pour avoir violé les feux tricolores (les commandements de Dieu)

Et enfin pour avoir oublié de porter ta ceinture de sécurité (la prière)

PENSONS -Y !!!

Si c'était vous...

Un homme a trouvé sa femme avec un autre homme dans sa chambre. Au lieu de les crier ou les battre tous deux, il est retourné au salon. Il a allumé la Télévision et a commencé à regarder des vidéos Gospel. La femme et le petit ami étaient en panique. Le petit ami s'est habillé et est venu au salon, puis il a dit : "Excusez-moi d'avoir dormi avec votre femme"

Mari : Cela arrive, vous pouvez aller sans problème.

Le petit ami est parti. La femme ne sortit jamais de la chambre jusqu'à l'heure de dormir. Le mari a éteint la télévision et est allé dormir dans la chambre. Il a trouvé sa femme située au sol en train de pleurer. Le mari n'a jamais rien dit ni même demandé. Il dormait sur son lit et se couvrit de couvertures. Le matin, en se réveillant, il a trouvé sa femme morte. Elle s'était suicidée au milieu de la nuit alors que son mari était endormi.

Le mari a été emprisonné pendant 20 ans pour meurtre.

QUESTION : Qui n'était pas juste entre les trois à savoir:

1/ Le mari 2/ L'épouse 3/ La loi ?

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?

Plus de soucis, contactez:

Africa Translate Consulting.

Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43

E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour

Selon les psychologues, les gens calmes verront le canard sur cette image, les gens plus agressifs verront le lapin!!



Que voyez-vous?

Pharmacies de garde de Lomé du 02 au 09 /10/ 2017

JEANNE D'ARC	PRÈS DE MAROX-RENAULT	22 22 08 01
ST ANTOINE	1048, AV. LIBÉRATION	22 21 29 64
STE RITA	RUE PAVÉE, DOULASSAMÉ	22 20 90 16
AMESSIAME-BE	MARCHÉ DE BÈ	22 21 49 74
DEO GRATIAS	KOTOKOU-KONDJI	22 21 83 31
ESPERANCE	NYÉKONAKPOÉ	22 21 01 28
STE MARIE	TOKOIN-RAMCO	22 21 85 58
ST KISITO	BD. DE LA KARA	22 21 99 63
SOURCE DE VIE	FACE COLLÈGE PROTESTANT	22 22 45 71
FOREVER	TOKOIN FOREVER	22 26 11 77
N.D. DE LA TRINITE	20 BD DE LA PAIX	22 21 27 80
DU PEUPLE	MARCHÉ NUKAFU	22 26 84 22
GBEZE	BOULEVARD JEAN PAUL II	22 26 32 61
NOTRE DAME	HEDZRANAWOE	22 42 74 04
FIDELIA	BÈ-KPOTA,	22 71 95 95
CHRIST ROI	KAGOMÉ	22 27 46 66
BETHEL	ROUTE D'ADIDOGOMÉ	22 25 23 70
DES ECOLES	ADIDOGOMÉ	22 51 75 75
HOSANNA	ROUTE DE SEGBE	22 51 50 49
JAHNAP	DJIDJOLÉ-GAKLI	22 51 22 86
ST JOSEPH	BRETELLE BE KLIKAME	22 25 74 65
LUMIERE	AGBALEPÉDOGAN	22 25 15 26
LAUS DEO	ROUTE DE LÉO 2000,	22 25 15 05
SOLIDARITE	RUE AVÉDJI VAKPOSSITO	22 50 37 07
APOLLON	AVÉDJI	22 31 01 07
VITAFLORE	AGOÈ VAKPOSSITO	22 19 22 86
LA GRÂCE	LA STATION SUN AGIP AGOÈ	22 25 91 65
TAKOE	CAP ESSO DE ZONGO	22 34 03 42
VITAS	AGOÈ ASSIYÉYÉ	22 25 63 43
SATIS	PRÈS DU C.E.G. KOSHIGAN À AGOÈ	22 50 30 55
MAWUNYO	AGOÈ-SOGBOSSITO	22 42 34 64
AVEPOZO	PLACE PUBLIQUE D'AVEPOZO	22 27 04 86
DE L'EDEN	ROUTE D'ANEHO	22 27 53 55

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

- DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
- EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
- FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
- TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
- SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

- MOOV :Tél. 22 20 13 20
- TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
- TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

- DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
- DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
- CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
- CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
- CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
- CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
- HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
- CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
- Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

- HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
- HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
- LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

- Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
- BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
- GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
- GYM FIL « O » PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
- GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

- Larry Event Day (LED)
- Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
- Communication, Location d'espaces
- Conseils, Wedding Planner et Décoration
- Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
- Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

- MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
- CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB)
- RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
- LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

- MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
- MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
- PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

- COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
- COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES »; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
- COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
- CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
- SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

- AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél: 22 40 04 99

Art plastique

L'œuvre du Togolais Sadikou Oukpedjo, miroir de l'animalité de l'homme

"L'homme-animal", c'est le fil conducteur de l'œuvre de l'artiste togolais Sadikou Oukpedjo, dont plusieurs sculptures-tableaux réalisés sur de vieux miroirs se sont envolés pour Londres et la célèbre foire d'art contemporain africain "1.54" qui s'ouvre à partir du 5 octobre.



L'artiste Sadikou Oukpedjo présentant un tableau

La galerie Fakhoury d'Abidjan, qui a lancé de nombreux artistes et qui est une référence dans l'art contemporain africain, lui consacrera pour sa part une exposition en mars 2018. Au fin fond de la banlieue Bingerville d'Abidjan, Sadikou verse une mixture d'acide sur un vieux miroir de deux mètres de long, à côté de son atelier - qui consiste en deux conteneurs pour bateau. L'artiste plasticien répartit du bout du bras cette eau-forte de sa préparation, en se penchant en arrière pour échapper aux fumées toxiques qui se dégagent. "C'est de la chimie!", dit-il en riant. "Au magasin de bricolage, ils me connaissent! J'ai mis deux ans pour trouver la bonne solution pour décaper (les zones réfléchissantes du) miroir. J'ai gratté, essayé diverses solutions... Et ça y est, enfin ! Je ne sais pas comment on peut l'appeler... Méthode Sadikou ?", lance-t-il.

Tout perdre en quelques secondes

Avant de décaper, le sculpteur dessine les parties qu'il veut préserver puis les recouvre de vernis qui les protégera de l'acide. Une fois celui-ci versé, il vide un seau d'eau sur l'ensemble pour évacuer le surplus et empêcher que l'acide attaque les zones destinées à être conservées. "Il faut faire attention car tu peux perdre tout le travail en quelques secondes si tu ne fais pas attention", explique Sadikou Oukpedjo en effectuant ces manipulations. Quelques jours plus tard, le sculpteur se mue en peintre, appliquant de la peinture à l'huile à l'arrière du miroir pour donner naissance à ces œuvres: des silhouettes humaines avec des têtes animales, mouton, gorille ou autres. "L'homme a commencé à manger les autres animaux pour montrer son autorité sur les animaux, les dominer. Et il a fini par oublier qu'il était lui aussi un animal. C'est ça que je veux montrer", dit cet

artiste de 42 ans, dont 38 passés à dessiner et façonner les matières les plus diverses.

Le registre des morts

Ce thème animalier a été crucial pour sa notoriété. En 2014, alors qu'il expose des peintures à la biennale de Dakar, il trouve un livre abandonné, explique-t-il. "C'était un vieux registre des morts. Ça m'a inspiré. J'ai commencé à peindre mes personnages sur les pages de ce registre où étaient inscrits des noms de gens décédés. Pour montrer cette condition mi-homme, mi-animal". Il présente son travail en cours à l'influente commissaire d'exposition camerounaise Koyo Kouoh, qui est séduite. Elle conseille alors Sadikou à la galerie Fakhoury d'Abidjan, qui le prend sous son aile et l'expose. "Je poursuis ce travail (homme-animal) sur les miroirs. C'est une matière qui m'a toujours interrogé, le miroir: comme l'eau, il est spécial. Il reflète, on se voit dedans. Et si toi tu ne te vois pas, lui te voit...", estime Sadikou. "Chaque miroir a reflété beaucoup de gens. Les personnages que je peins racontent la vie de ceux qui se sont réfléchis dans ces miroirs, avec leurs histoires: amour, déception, gaieté, colère, solitude...", assure Sadikou. "Très jeune, je dessinais beaucoup et je faisais mes propres jouets parce qu'il n'y avait personne pour m'en donner: je fabriquais des voitures avec la tôle et des boîtes de conserve, des choses en argile avec des bâtons", se souvient-il.

Embauché par ses instituteurs

Dès sa deuxième année d'école primaire, il est "embauché" par ses instituteurs: "Mes maîtres avaient remarqué que je dessinais bien, alors ils me faisaient dessiner les cartes de géographie ou les organes du corps humain", pour que l'on s'en serve dans des classes. "Je copiais en plus grand et ça m'a permis d'affiner mon sens du portrait", raconte l'artiste. Au collège, il découvre ensuite la sculpture grâce à son professeur de sports, également artiste, qui l'invite dans son atelier pour l'aider à travailler sur des statues de papier mâché. "Je l'aidais à piller le papier ! C'est la première fois que j'ai mis la main à la pâte", sourit Sadikou. En 1994, alors qu'il a quitté l'école depuis longtemps, il se met à suivre les cours d'un plasticien togolais de renom, Paul Ahyi (1930-2010), désormais consacré par un musée à Lomé. "J'ai appris le bois et la céramique avec lui", confie Sadikou. Puis il s'installe au Mali en 2010. "Je voulais partir. Je ne pouvais plus rester au Togo. Si j'étais resté, je serais devenu menuisier", dit l'artiste. Là-bas, il fréquente notamment l'atelier du plasticien béninois Ludovic Fadaïro, qui est alors en résidence dans ce pays. La guerre au Mali l'oblige à s'en aller en 2013, pour s'établir en Côte d'Ivoire. Un an, plus tard, il tombe sur ce registre des morts à Dakar.

afp

Cinéma / FESDOB

La 6ème édition se tient du 25 au 29 octobre prochain

Pour sa sixième édition qui se tiendra du 25 au 29 octobre prochain dans la région centrale, le Festival du Film Documentaire de Blitta (FESDOB) verra la participation de plusieurs réalisateurs venus des pays africains et européens.

Les activités au programme de cette fête du 7ème art cinéma vont tourner autour du thème, « le film documentaire dans la formation du jeune leader africain ». Durant tout cette période la ville de Blitta va « regarder » des films documentaires togolais et étrangers. En prélude au festival, des scénaristes et producteurs français et burkinabé, Bertrand Scalabre et Noraogo Sawadogo, animeront un atelier de formation en production de films documentaire au bénéfice de quinze (15) jeunes producteurs. Egalement au programme de cette rencontre du 7ème art, plusieurs autres activités notamment des projections de film. On parle de Kemtiyu, film sénégalais, meilleur film documentaire au FESPACO 2017, une compétition de 20 films dotée de prix, elle verra la participation de 7 films togolais et un pitch.

Le FESDOB est créé en 2011, et participe à la promotion du cinéma au Togo, en Afrique et dans le monde, en particulier les films documentaires courts et longs métrages. Le Festival de Blitta est organisé chaque année à Blitta, en partenariat avec le Ministère en charge de la culture et la préfecture de Blitta. Le festival s'est assigné comme mission principale, « la promotion



Les organisateurs du festival

du cinéma à travers la diffusion des films documentaires, la formation des jeunes aux métiers du cinéma et la réflexion sur le septième art ». Il est initié par l'Association Terre des arts et de la Culture (ATAC). Il se veut une vitrine pour professionnaliser l'industrie cinématographique. « Ce festival est une vitrine pour un grand nombre de films documentaires d'Afrique et d'ailleurs. Il est donc pour un grand nombre de réalisateurs togolais et non-togolais, une opportunité de rencontres et de promotion de films », selon Kossa Lelly Gbouhi, déléguée générale du FESDOB. Dieudonné Djedi (stagiaire)

Lire

Les vacances

...Kotoka présente l'histoire des coupes ventrales, faciales, sagittales. Et la fille devient le miel raffiné du séjour, l'amour de quelques semaines, l'escapade répétée d'un type revenu chez lui pour se ressourcer. Il a eu droit aux fantasmes recherchés par les touristes vicieux, en manque d'exotisme : elle lui a offert en plus de ce qu'il ne peut pas leur dire, le tableau de cette photo de carte postale, fille aux seins nus sur une plage, avec des seins pointus comme des sagaies, buvant du lait de coco, laissant ce lait couler le long de son joli corps. Ils étaient tous suspendus aux lèvres de Kotoka, comme de petits enfants à une sucette. De précisions en précisions, Kotoka écaille son affaire. Il narre sa Mana avec délices. D'abord, le portrait ; puis, le quartier. Mazama commence à transpirer au fil des minutes. Ses yeux arborent une petite rougeur.

- Elle habite où ta copine ? demande Mazama.

- Patience, lui dit Kotoka.

Il leur indique avec détails le domicile de la fille.

- Son nom, insiste Mazama.

- Mana. Mana, une manne tombée du ciel !

Kotoka leur montre sa photo quand Mazama tape du poing sur la table avec une telle fureur et se lève. Kotoka ne comprend pas ce que trame Mazama, qui compose un numéro.

- Oui, bonjour, mon chéri.

- Bonjour ! Alors, comment tu te portes ?

- Bien ! Kotoka, tu me manques beaucoup !

- Tu n'as même pas demandé le nom de celui à qui tu parles. Kotoka est à côté de moi. Moi, c'est Mazama et tu peux m'oublier.

- Non Maz ! Laisse-moi t'expliquer.

- J'ai tout compris.

Autour de la table, un grand silence. Kotoka muet comme une carpe, désolé, ravale sa bonne mine. Quelle vie ! Parmi toutes les jeunes filles vendeuses ambulantes d'africatennis, le sort a voulu qu'il tombe justement sur celle qu'il ne fallait pas ! Ô désastre !...

Dzifa Galley



Défaite des Eperviers contre l'Iran

Peut-on toujours faire confiance au sorcier blanc ?

La défaite des Eperviers face à l'Iran, la semaine dernière lors d'un match amical sur un score de 2 buts à 0, est peut-être la défaite de trop pour Claude Le Roy de qui l'on attendait des résultats probants. Son bilan, il faut le dire, n'est pas du tout reluisant. Et pourtant, toutes les conditions - à notre connaissance - sont réunies pour que le sorcier blanc fasse des merveilles comme il l'avait promis.

Son arrivé à la tête des Eperviers a ravivé l'espoir des amoureux du football togolais de voir leur sélection nationale titiller les plus grandes nations du football africain et européen.

Selon les médias locaux, il a été recruté non pas par la Fédé, mais par les autorités togolaises au plus haut niveau et à coup de millions... Il aura aussi reçu et continue de recevoir à chaque fois qu'il le demande tout l'appui, tous les équipements qu'il souhaite, mais Claude Le Roy ou le sorcier blanc comme on aime bien l'appeler, semble ne plus convaincre les Togolais.

« Il faut vite changer le coach Claude

Le Roy, moi je ne vois pas en quoi il a amélioré le football togolais », s'exclame un jeune analyste sportif lors d'une discussion informelle ce weekend.

Le sorcier blanc a-t-il basculé du côté obscur ?

Claude Le Roy est connu - de par le passé - comme le sélectionneur qui connaît mieux le football africain. Le sorcier blanc était capable de produire des « miracles » en très peu de temps avec une sélection. C'est sûrement la raison pour laquelle, les autorités togolaises, voulant relancer le football national ont fait appeler à lui. Mais au regard de son



Claude Le Roy

bilan avec les Eperviers, on peut se demander si le sorcier blanc a basculé du côté obscur ou si sa perception du football africain est obsolète. Car, reconnaissons-le, le football africain a évolué.

Dès son arrivée au Togo, ses

méthodes ont été très contestées par plusieurs cadres de la sélection qui ont par la suite démissionné. Les résultats sont là.

Pour à peu près 13 matchs joués, Claude a réalisé 4 matchs nuls et 6 défaites. L'on retiendra aussi que sous son coaching, le Togo n'a pas évolué dans classement FIFA. Le pays va de dégringolade en dégringolade. Dans le dernier classement, le pays est passé de la 113^e place à la 121^e.

Aujourd'hui, il est légitime de se demander si les Togolais peuvent toujours avoir confiance en Claude pour mener le Togo à la CAN 2018? Le débat est certes ouvert, mais pour bien d'observateurs du football togolais, il serait temps que les autorités togolaises prennent des décisions.

Rachidou Zakari

Match Togo-Iran

Les Eperviers ont encore perdu 2 buts à 0

Le 05 octobre dernier, les Eperviers du Togo ont joué un match amical contre la sélection nationale de l'Iran. Cette dernière a gagné 2-0 et plonge les Togolais dans le doute.



Quelques joueurs des Eperviers

Grâce à un doublé de Karim Ansarifard, l'Iran est venu à bout du Togo en rencontre test disputée dans la capitale iranienne. Les Togolais ont résisté à la première mi-temps avant de céder par deux fois

lors de la reprise. Cela fait deux défaites en trois matches amicaux des Eperviers. Ce qui commence à inquiéter alors que le Togo recevra le Bénin en mars prochain lors de la seconde journée des éliminatoires de la prochaine CAN prévue au Cameroun.

Les Iraniens « sont les premiers qualifiés pour la Coupe du Monde, ce n'est pas par hasard. J'aime ces genres de match. On a joué le Nigeria, on a joué l'Egypte. Il faut qu'on joue contre les très gros si on veut être très ambitieux... on va récupérer encore deux ou trois nouveaux pour avoir une équipe qui sera difficile à battre d'ici un an », disait Claude Le Roy, le sélectionneur du Togo.

Sa magie n'a pas fonctionné. Et l'on doute que cela marche pour les prochaines rencontres si aucun travail de fond ne se fait avec la sélection.

Championnat D1 / « Gbikintitada »

Agaza FC a fait son enquête parallèle

Dans l'affaire de présumé match truqué entre Gbikinti de Bassar et Maranatha de Fiokpo, le président du club Agaza dit avoir aussi mené son enquête et sa conclusion est claire.



Gaétan Badjabaissi, pdt d'Agaza FC

Dans une interview publiée sur togofoot.info, le président des Verts de Tokoin, Gaétan Badjabaissi, regrette que l'enquête des commissions de la Fédération togolaise de football n'ait pas abouti formellement à la sanction des deux clubs.

Il respecte la décision de l'instance faitière de blanchir Gbikinti et Maranatha, s'appuyant sur les conclusions des commissions d'instruction et de recours qui

concluent à un non-lieu. « Au sein d'Agaza, nous avons mené nos enquêtes et nous savons qu'il y a eu du faux. Ce que la Fédération a d'ailleurs confirmé. La fédération n'est pas obligée de jouer à 12 clubs, on peut jouer à 14 », martèle-t-il. Rappelons qu'Agaza descende en seconde division. Et qu'une sanction des deux équipes présumées fraudeurs lui permettra de rester dans le championnat d'élite.

icilome.com

Eliminatoires Mondiale 2018 zone Afrique

Le Nigéria et l'Egypte qualifiés

Le Nigéria et l'Egypte sont les premières nations à s'offrir leur billet pour la coupe du monde qu'organise la Russie en 2018. Les Super Eagles sont la première nation africaine à se qualifier en battant la Zambie lors de l'avant dernière journée le samedi. L'Egypte a suivi la cadance en battant le Congo hier dimanche sur un score de deux buts à un.

La première nation africaine qui ira en Russie en 2018 pour la phase finale de la coupe du monde est donc le Nigéria victorieux samedi dernier (1-0) face à la Zambie dans le cadre de l'avant dernière journée des éliminatoires zone Afrique dans le groupe B.

Bilan de l'avant dernière journée

L'avant dernière journée des éliminatoires a permis d'avoir une idée sur les équipes qui ont plus de chance de participer à la fête

mondiale du ballon rond.

Groupe A

La Tunisie conserve la première place du classement en battant la guinée 4-1. Une victoire. Les portes du mondiale 2018 restent toujours grandement ouvertes pour cette équipe.

Groupe D

C'est le Sénégal qui semble se rapprocher davantage de la Russie



Des joueurs des Super Eagles célébrant un but

2018 avec sa victoire hier 2-0 face Cap-Vert.

Groupe E

En battant le Gabon 3-0, les Marocains se sont emparés de la première place du groupe D et sont en position de force pour participer au mondial

2018. Pour cela, ils ne doivent pas perdre le match de la dernière journée contre la Côte d'Ivoire.

Dans le groupe E, l'Egypte a toutes les cartes en main après le match nul entre les Black Stars du Ghana et l'Ouganda.

R. Zakari

Reportages



Projet Weena

Moov accompagne le développement socio-économique des femmes

La société de la téléphonie mobile Moov Togo a procédé le vendredi 06 octobre dernier à Lomé à la remise de chèques et d'installation de points de ventes EVD aux femmes nécessiteuses de la région des maritimes.



Photo de famille des bénéficiaires

La remise de chèques et d'installation de points de vente EVD s'inscrit dans le cadre des activités du « Projet Weena » région maritime. Ce projet est un programme d'accompagnement socio-économique aux femmes veuves ou démunies organisées.

Il a pour finalité de permettre aux femmes bénéficiaires de développer ou de créer des activités génératrices de revenus pouvant leur permettre de jouir d'une autonomie financière. A ce propos, M. Tabiré Abdelah, le directeur général de Moov Togo a déclaré que « Ce projet est un engagement sociétal qui aidera les femmes laborieuses du Togo à générer de revenus » Lancé depuis 2014, Weena entend entre autres de promouvoir l'éducation de la femme, encourager le leadership

féminin, intégrer les femmes dans le processus de développement économique et durable. Les autres objectifs de Weena sont d'aider la femme togolaise à contribuer plus activement au développement économique, sensibiliser sur le pouvoir que les femmes représentent et leur rôle dans la société.

Avant Lomé, le projet a été présenté dans des villes comme Kara, Notsè et Sokodé. Le don de soutien aux femmes dans la région des maritimes est composé d'un chèque de 1.750.000 F Cfa pour achat d'unité de production, d'un chèque de 980.000 F Cfa pour installation de 4 points Flooz. Un autre chèque de 500 000 F Cfa a été remis aux bénéficiaires pour installation de 44 points de vente EVD et chasubles.

Justin A.

CNDH

Adoption de la loi organique

La Commission Nationale des Droits de l'Homme (CNDH) au Togo va être mieux structurée dans les jours à venir. En effet, les députés à l'Assemblée Nationale ont voté un projet de loi relatif à la composition, à l'organisation et aux attributions de la CNDH.



Des députés à l'assemblée

Selon le commissaire du gouvernement, Mme Nakpa Polo, Secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme, il s'agit de contribuer à maintenir la CNDH au statut A qui est un distinctif des institutions nationales qui respectent les principes qui régissent l'organisation et le fonctionnement des institutions nationales de promotion et de protection des droits de l'homme.

Le volet prévention de la torture fait donc désormais partir des missions de la CNDH et fait d'elle une institution de référence dans la sous-région.

Soulignons que le projet de loi en question a été introduit par le gouvernement à l'Assemblée nationale en vue de corriger certaines incohérences et erreurs de forme contenues dans la loi du 11 mars 2016.

Les points passés en revue concernent les modalités de composition du CNDH, l'imprescriptibilité du crime de torture et les effets du protocole facultatif à la convention contre la torture et autres peines ou traitements ou traitements cruels ou dégradants ratifié par le Togo.

TM

Communiqué de presse

Un ex-marin arrêté en possession de 4 pointes d'ivoire dont un sculpté

Les agents de l'Office Central de Répression du Trafic illicite de Drogue et du Blanchiment (OCTRIBD) et du Ministère de l'Environnement et des Ressources Forestières (MERF) en collaboration avec EAGLE-Togo, ont interpellé le lundi 02 octobre 2017 à Lomé, un ex-agent de la Marine togolaise en possession de 3 pointes d'ivoire brutes et une pointe sculptée.

Le présumé trafiquant de pointes d'ivoire a été pris en flagrant délit au cours d'un contrôle de routine des agents d'OCTRIBD, au niveau du grand carrefour de GTA. En effet, Gumedzoe Koffi Mawuli, c'est de lui qu'il s'agit, était à bord d'un taxi avec les pointes d'ivoire, avant son arrestation.

Il ne s'attendait pas à un tel scénario. Lorsque le taxi qu'il a affrété a été immobilisé par les Agents d'OCTRIBD, il a eu une peur bleue. « Je suis votre élément », a-t-il lancé, pensant avoir la clémence des agents.

Il a aussitôt reconnu être le propriétaire des pointes d'ivoire saisies et qu'il allait les vendre.

Il lui est reproché le délit de détention, circulation et commercialisation de pointe d'ivoire d'éléphant réprimé par la loi cadre de l'environnement du Togo qui dans son article 62 stipule que l'exploitation, la commercialisation et l'exportation de ces espèces animales et végétales protégées sont réglementées.

Malheureusement des défenses d'ivoire d'éléphant transitent par le Togo ou sont transformées rapidement en bijoux pour faire plaisir aux femmes et être exportés rapidement et en grande quantité vers l'Asie.

L'article 796 du code pénal du Togo stipule : « Quiconque fait circuler, vend, importe, exporte ou fait transiter le animaux sauvages, vivants, des trophées sans autorisation est puni d'une peine d'emprisonnement d'un (1) an à six (6) mois et d'une amende de cent (100) mille à cinq (5) cent mille francs CFA ou de l'une de ces deux peines »

Le crime faunique est un crime organisé transnational qui occupe le 4ème rang du commerce illicite dans le monde après la drogue, les armes et êtres humains, selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Il amasse des bénéfices illicites d'environ 19 milliards de dollars chaque année. Il ne s'agit pas de

simple braconnage localisé.

Le commerce illégal des espèces sauvages menace la survie de nombreuses espèces dans la nature. Au cours des trois dernières années, environ un cinquième de la population totale d'éléphants d'Afrique a été tuée pour l'ivoire, selon l'UICN. L'escalade du trafic d'espèces sauvages au cours des dernières années constitue une menace pressante pour la conservation et la sécurité dans le monde.

Le trafic d'espèces sauvages génère d'énormes profits illégaux pour des organisations criminelles complexes qui sont souvent responsables de l'abattage, du transport et de la commercialisation de produits illégaux issus des espèces sauvages. Le trafic d'espèces sauvages corrompt les gouvernements, porte atteinte à l'État de droit, et contribue au financement du crime organisé et des groupes d'insurgés.

Selon les rapports du Système d'Information sur le Commerce des Eléphants (ETIS), le LRA de Joseph KONY se finance avec la contrebande d'ivoire d'éléphant pour déstabiliser l'Afrique. Chaque 15 minutes, un éléphant est tué pour son ivoire, soit environ 100 par jour.



L'ex-agent de la Marine interpellé

Espérons que la Justice togolaise entende le cri de Ban Ki Moon « c'est une crise environnementale, économique et sécuritaire.... le commerce illégal est une grave menace pour la sécurité, la stabilité, l'économie, les ressources naturelles et le patrimoine culturel de nombreux pays d'Afrique ».

Contacts : www.eagle-togo.org
Contacts : rens@eagle-enforcement.org

Don de Kits scolaires à l'orphelinat Mother Charity Home de Adidogomé Lancouvi

Inscrit dans sa politique de responsabilité sociétale de l'entreprise, le projet « Back To School », cette année encore a tenu sa promesse. C'est à travers un don de kits scolaires composés de sacs d'écoles, de stylos, de crayons, de cahiers, de livre de calcul quotidien, de doubles décimètres, d'ensembles géométriques, de craie etc... et de biens vivres à savoir du riz, du savon... pour une valeur d'environ deux millions (2 000 000) que CORIS BANK INTERNATIONAL est venu apporter du réconfort et assurer une rentrée scolaire paisible aux enfants de l'orphelinat MOTHER CHARITY HOME de Adidogomé Lancouvi.

En choisissant d'apporter son aide à cet orphelinat, CORIS BANK INTERNATIONAL entend participer à sa manière à l'action de développement social afin de fortement contribuer à la construction d'une nation épanouie car l'investissement fiable, bien le plus rentable à une nation, est consenti dans l'éducation, la scolarisation, la santé et le bien-être des enfants.

« Parce qu'il existe aujourd'hui des milliers d'enfants orphelins sans soutien aucun avec des risques réels d'exposition à la non-scolarisation, il est temps de prendre conscience et d'agir pour aider à leur scolarisation. » a expliqué Monsieur Eric Messie Directeur Clientèle et du Réseau de CORIS BANK INTERNATIONAL. Il

enfants nécessiteux à la veille de la rentrée scolaire.

Il a ensuite rappelé que CORIS BANK INTERNATIONAL est une famille dans laquelle les bonnes relations qu'entretiennent les membres et leur implication contribuent à satisfaire les clients et plus globalement l'ensemble des parties prenantes pour aboutir à l'excellence ».

Le Président fondateur de l'orphelinat, a tenu explicitement à remercier CORIS BANK INTERNATIONAL pour cette action et pour avoir entendu les cris de cœur des enfants orphelins.

Les dons n'ont pas laissés indifférents Mme Vodjogbé Charity, responsable de l'orphelinat. « C'est une joie pour



Les vivres offerts à l'orphelinat Mother charity home d'Adidogomé Lancouvi

accueillir parmi nous et de bénéficier de ce soutien ma foi inestimable à la veille de cette rentrée scolaire. Tous les enfants du centre soit 53 et ceux du canton de Lancouvi à notre charge soit 700 enfants iront cette année tous à l'école grâce à CORIS BANK INTERNATIONAL. Nous vous remercions très sincèrement ».

Ce geste humanitaire de CORIS BANK INTERNATIONAL a été très applaudi et salué par les enfants du centre MOTHER CHARITY HOME.

Il faut souligner que CORIS BANK INTERNATIONAL a démarré ses activités en février 2015 avec pour vocation le financement de l'économie à travers les secteurs porteurs comme le commerce, l'industrie, l'énergie, les infrastructures, l'agriculture etc... L'ambition de la banque est de devenir

très rapidement la banque de référence en matière de financement de projets économiques à travers une offre de produits et services diversifiés. Elle dispose de quatre (4) agences à savoir l'agence principale sur le boulevard du 13 janvier quartier Béniglato, l'agence Hedzranawoe, l'agence port et l'agence du grand marché. Le projet d'extension du réseau d'agences est en cours et devrait très rapidement atteindre Agoe-Adidoadin par l'ouverture prochaine d'une agence en cette fin d'année et à partir de l'année prochaine Kara et Cinkassé pour ne citer que ceux-là.

MOTHER CHARITY HOME est un petit orphelinat du quartier d'Adidogomé Lancouvi, créé en 2003 par l'association Fondation Secours Universel (FSU). Aujourd'hui, cet orphelinat accueille une cinquantaine d'enfants de 1 à 18 ans.



Remise de kits scolaires à des enfants

s'est voulu rassurant quand la pérennité du projet « Back To School » qui chaque année contribue à offrir un sourire aux

nous premiers responsables et pour l'ensemble des enfants du centre MOTHER CHARITY HOME de vous

CORIS EPARGNE LEADER

Choisissez l'épargne qui
vous rapporte

4,75%

La Banque Autrement
www.corisbank.tg

